

Nous disposons maintenant des effectifs des classes dans les différents lycées parisiens. Dans le tableau en annexe, on trouvera les effectifs dans les classes de STI2D.

La réforme des programmes de STI en STI2D et sa mise en œuvre à Paris devaient d'après le rectorat permettre la remontée en puissance du nombre d'élèves dans la filière industrielle.

Force est de constater qu'on est loin de cette perspective en comparant les effectifs sur 3 ans, avant la réforme et 2 années de mise en œuvre de la réforme.

576 élèves en 2010-11, 567 en 2011-12 et cette année 2012-13, 541 élèves : la chute continue.

L'effet de la réforme est de diminuer les effectifs dans les lycées technologiques historiques au bénéfice des « grands lycées parisiens ». S'agit-il des mêmes élèves, on peut en douter puisque l'ouverture dans ces lycées s'est faite à moyens constants, les classes de STI2D étant destinées de fait au moins bons élèves. Si on ajoute que ces nouveaux établissements n'ont pas de salles équipées pour cette filière... on conclura qu'on est loin d'une valorisation de la filière industrielle.

On remarque aussi que le bilan est négatif pour 2 établissements du nord-est parisien, Jacquard et Diderot avec respectivement -14 et -7 élèves en 1^{ère} STI2D d'une année sur l'autre. Veut-on démontrer qu'il y a un lycée de trop dans cette zone géographique ? La mise en concurrence des établissements est insupportable.

Certes le Rectorat aura beau jeu d'affirmer qu'il souhaitait une augmentation des effectifs d'une cinquantaine d'élèves et que ce sont les familles qui n'ont pas suivies. Les changements des programmes effectués à marche forcée et les modifications de la carte des formations n'ont à l'évidence pas été la bonne méthode pour y parvenir.

Ne parlons pas en prime de la politique industrielle nationale, avec les licenciements, délocalisations et fermetures !

Joel Houzet, le 6 décembre 2012